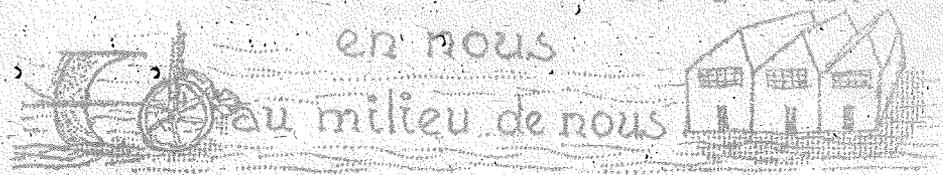


PRESENCE

Présence Vivante du Christ
en nous



MERC de :

FÉVRIER
1952

Au bord de l'éternité

Des prêtres... B

Machine à laver.

Séances de Jeunes filles.

Baptêmes, mariages, sépultures.

En vrac... Soldats.

=====

La retraite et l'adoration 1952, prêchées par le Père Pierre, religieux Passichiste, laissera sa marque dans la paroisse, si nous gardons l'enseignement reçu.

En particulier,

Participons mieux à la messe, en dialoguant les prières avec le prêtre aux messes basses, ou en chantant...

Communions, car ^{rien} nous est aussi nécessaire que l'autre.

Confessons-nous, chaque fois qu'en en a besoin (et pas simplement quand tout le monde y va).

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o



Au bord de l'ÉTERNITÉ

(Récit absolument authentique paru pour la 1^o fois dans la "Croix de l'Orne", pendant l'occupation)

"Je suis vicaire dans l'une des grandes paroisses de X... J'habite sous le même toit que mon Curé et mes 4 confrères: ensemble nous formons une véritable équipe de travail et de fraternité. Notre cœur bat au même rythme, vibre au même idéal.

" Trente cinq mille âmes dans la paroisse... C'est vous dire que nous n'arrivons pas à les connaître toutes. Et c'est notre souffrance car nous voudrions, à la manière du Christ et des apôtres, parcourir les quartiers, visiter chaque maison.

Un soir du mois dernier, j'étais écrasé de fatigue: dure avait été la journée: Messe de 6 Heures, mariage, enterrement, catéchismes, malades, baptêmes, patronage des petits, Cercles d'Etudes des Grands, Confessions, puis visites sur visites, au moins 10 personnes venues me confier les situations les plus diverses: vers minuit, j'allais enfin terminer mon bréviaire quand retentit à la porte du presbytère un coup de sonnette dont la violence me fit, malgré moi, tressaillir.

J'entendis la servante qui ouvrait sa fenêtre afin de voir qui se présentait à pareille heure. Me doutant que c'était pour un malade, je descendis ouvrir moi-même.

Sur le seuil, une femme d'environ 40 ans joignit les mains: "Monsieur l'abbé, venez vite. C'est un jeune homme qui va mourir!"

- Madame, j'irai demain avant la messe de 6 h.

- Il sera trop tard; je vous en conjure, monsieur l'abbé; ne tardez pas -

- Ben. Ecrivez sur mon agenda la rue, le N^o et l'étage."

Elle pénétra dans le vestibule; je la vis en pleine lumière. Son visage était douloureux. Elle écrivit: " 37 Rue Descartes au 2^o Eta

-ge

(suite page 8)

ITÉ

DES PRÊTRES...

Il n'y a plus de vicaire à Villedieu...

Et il en manque 10 comme ça dans le diocèse...

Si on regarde l'ensemble de la France, on voit une chute des vocations inquiétante: des prêtres qui ont 3 ou même 5 paroisses....

La même chose pour les vocations religieuses...

Nous, maytais, qui avons reçu beaucoup, de nos parents, de nos écoles,

Nous devons nous soucier de ça. - Nous sommes responsables, non seulement de nous, mais des autres,

Car à celui qui a beaucoup reçu, Dieu demandera davantage...

- Mais, dira-t-on, on ne peut tout de même pas forcer nos enfants, à se faire prêtre ou religieuse...

- D'accord; mais vous ne deviez rien faire pour empêcher une vocation d'éclore...

D'abord il faut des enfants...

La famille qui n'en a qu'un ou deux, a beaucoup de peine à en laisser "partir"...

Sur ce point chaque foyer a ses responsabilités. Il ne faut pas être juge des autres, ni trop indulgent pour soi...

Ensuite, il faut une éducation... Et donc, pas de trop de "facilités", laissées à l'enfant

Il y a des gens qui n'osent pas demander à leurs enfants, un effort ou un sacrifice: jamais une vocation ne sortira de là (et même pour n'importe quel genre de vie, ce sera des ratés).

Eh bien, certains parents doivent éviter la crainte ou l'indifférence... et même l'opposition...

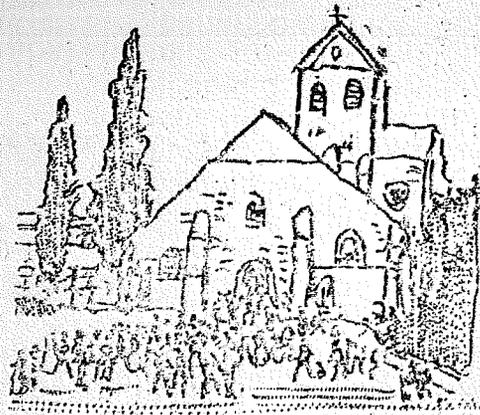
L'opposition ?

Oh! elle n'est pas toujours directe... "Nous qui comptons sur toi"...

-"Attends un peu... méfie-toi de l'emballement."

L'indifférence ?

Fais comme tu voudras... si ça te plaît... mais débrouille-toi, c'est ton affaire...



Empêcher une vocation, c'est :
Accepter qu'une Eglise se vide, c'est vouer des gens, au paganisme, à la ^{ruine} décadence, à la bestialité

La crainte ?

C'est ça qui est plus fréquent au May...

- S'il est obligé de revenir !

Et après ! Ce n'est pas un déshonneur ! Ça demande du courage, parcequ'il arrive à des méchantes langues d'inventer des "suppositions" qui sont vite détruites par la conduite du jeune qui a dû revenir...

Mais, sans risque, on a rien... Et l'instruction reçue ne nuit pas...

Et puis, bien des vocations se conserveraient, si pendant les vacances les parents veillaient... (Là encore n'accusons personne : il y a des cas où, même dans de très bonnes familles un enfant se trompe sur sa vocation...)

- Il va à Beaupreau ! il est perdu pour nous !

- Vous croyez ! Les enfants mariés sont en général, bien plus "perdus", pour les parents, que le prêtre ou la religieuse.

Au contraire une âme consacrée est une protection dans une famille...

- Il ne sera pas heureux !

- Alôcns ! Qu'appellez-vous bonheur ? L'êtes-vous toujours, heureux, vous ? - Dans votre vie à vous, n'y a-t-il pas des sacrifices qui ont amené après eux, de vraies joies ?

Un p
parato
mal qu
vies..

qui on
qui me

-o-o-

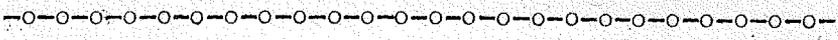
MA



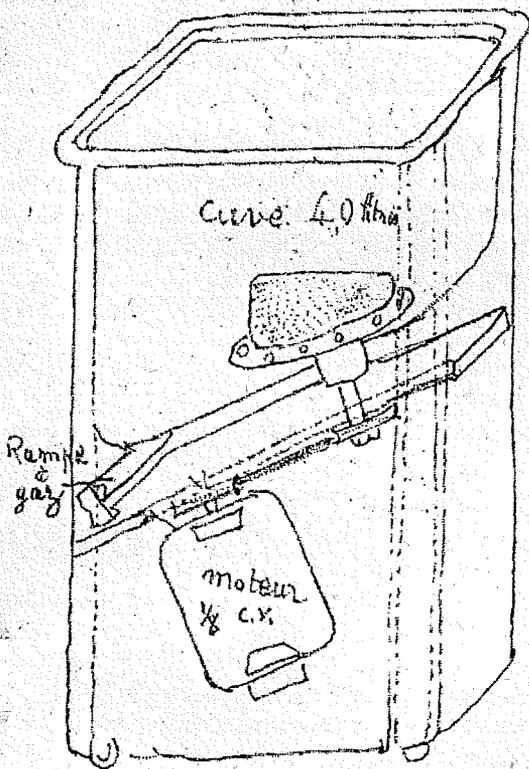
un pat
raient
pas tou
Or,
peine à
N'est-

Un prêtre, une religieuse, dans une famille, s'est un paratonnerre : le Seigneur est obligé de punir le mal que nous avons fait (tous plus ou moins), dans nos vies....Mais il regarde aussi au bien...

Il regardera pourtant avec plus de bonté ceux qui ont permis qu'une vocation soit réalisée, vocations qui mettent les âmes en état de trouver Dieu.



MACHINE A LAVER...



Beaucoup de gens du May savent qu'un groupe de 10 jeunes foyers a acheté une machine à laver le linge. Bien des critiques et des approbations sont venues. Les voici en vrac avec des essais de réponse.

1) D'abord, pourquoi un vicaire s'est-il mêlé de cette affaire ?

Rép.- D'abord, le vicaire n'a pas agi tout seul, loin de là, mais il a fait quelques démarches, qui aurait pu gêner un simple "laïc".

D'autre part, on admet bien qu'un vicaire s'occupe, dans

un patronage d'un tas de choses matérielles qui seraient plutôt l'affaire des laïcs, choses qui n'ont pas toutes une grande utilité pour l'apostolat...

Or, pour une fois, il s'agissait d'enlever de la peine à des foyers, sans éreinter leur maigre bourse. N'est-ce pas un moyen de pratiquer le Christianisme?

2° Objection : Une demi-journée par semaine, ce n'est pas assez. Et puis si c'est dérangé, à l'heure qui nous est fixée, que faire ?

L'expérience prouve qu'une demi-journée suffit largement pour une famille de huit personnes. - D'autre part un jour par semaine, la machine n'est attribuée à personne, ce qui permet, au cas où on n'a pu laver au jour prévu, de le faire ce jour-là. - D'autre part, il est possible de prendre 8 parts et d'avoir ainsi la machine un jour entier par semaine.

Ceux qui ont des pupans, doivent laver plusieurs fois par semaine ? - Mais ils peuvent garder le plus gros pour le jour où vient la machine (l'expérience en est faite).

3° objection: L'eau ne bout pas ! ça tue pas les microbes: c'est pas sain ?

D'abord, sachez que les microbes ne sont pas tués quand l'eau bout à 100°: il faut 130° pour les zigouiller: personne ne va jusqu'à là.

D'ailleurs il n'est pas défendu de faire bouillir (bien que ce ne soit pas conseillé). En tout cas le linge n'a pas besoin de bouillir pour être propre. Enfin un rinçage à l'eau de Javel désinfecte, si on le croit utile, de le faire.

Essoreuse à rouleaux



4° objection:

L'Essoreuse abîmerait le linge ?

Rép. C'est juste le contraire: vous abîmez davantage votre linge, en le tordant qu'en le faisant passer entre les deux rouleaux de caoutchouc qui sont souples. - Il y a cependant une manière de faire pour ne pas casser les boutons ou pour essorer les draps (il suffit de se renseigner).

5° objection : ça ne lave pas le linge très sale. Evidemment, il est conseillé de mettre le linge à tremper. Mieux: n'attendez pas que votre linge soit très sale pour le laver. De plus ce n'est pas une machine à "détacher". Enfin il y a des produits (savon noir) qui aide à laver ça.

6° Objection: A 10, en ne va pas s'entendre ?

Rép. - Pourquoi pas ? - Justement ça donnera à certains l'occasion de supporter les autres: christianisme appliqué. - D'autre^{part} il y a un règlement facile à suivre...

D'accord mais justement (7° objection), s'il y a de la casse, n'est-ce pas l'occasion rêvée de se disputer ? - Rép. - Pas du tout: chacun donne 50 frs par mois pour payer la casse possible: ainsi quand ceci arrive, la réparation se fait sur le fonds communs.

D'ailleurs, il n'y a qu'une courroie: pas d'engrenage. Il faut surtout éviter de mettre plus d'un drap ou plus de 2 kg500 de linge: alors, rien à casser.

- La machine coûte 67.000:10=6.700 chacun, payable en 7 mois (1.000 frs par mois) ou même un an ...

- Chaque tournée de 2 kgs500 de linge dure 10 minutes: la même eau servira 5 ou 6 fois: 40 litres d'eau (4 seaux), pour 12 à 15 Kgs de linge. - Eau chauffée dans la machine (au gaz) ou à l'extérieur si on veut. Courant-lumière pour agiter l'eau par le moteur: le linge ne frocte pas: c'est le mouvement de l'eau qui fait le lavage.

Prix par lessive: 10 frs de courant, 30 frs de gaz + un paquet 1/2 de lessive (pour 15 kgs de linge sec).

Tous ces renseignements pour vous aider... pas pour le profit du commerçant... A vous d'y réfléchir. Comme chrétien, n'avons-nous pas le devoir de vous aider ?

Et, comme le disait une personne il y a 2 jours: nous sommes au 20° siècle: tout est en progrès: allons-nous continuer à nous esquinter, comme nos ancêtres?

Le May, le 5 Février 1952...

A vot'serre-visse.

Les jeunes filles... jouent: les 10 et 17 Février en matinée (3h - 3h 1/4).

"LA FEMME AUX YEUX FERMÉS"

Né manquez pas d'y aller.

5 décors (beaux) - costumes ...

tre, de
dérant-
?
jour-
nuit
ne,
qui par-
vu, de le
sible de
ne un
plusi-
gar-
machi-
pas
pas
pour
re bouil-
sulfoux
davan
isant
uc qui
de fai-
ressorer
s salé
mettre
ue vo-
plus.
il y
r ça.



Au bord de l'Eternité.... (suite)

"Comptez sur moi, madame, j'y serai dans 20 minutes."

La messagère me dit à mi-voix :
"Que Dieu se souvienne de votre charité, car vous êtes bien las. Et qu'il vous protège à l'heure du danger."

Puis elle s'enfonça dans la nuit. . . .

Le temps de prendre mon manteau et le nécessaire d'Extrême-Onction et je partis à travers les rues désertes et obscures. Une patrouille ayant braqué sur moi le faisceau d'une lampe électrique, je montrai mon laissez-passer permanent et je poursuivis ma route en pressant le pas.

Chemin faisant, je songeais que j'allais dans une famille inconnue. Le nom et l'adresse donnée par la femme, n'éveillait en ma mémoire aucun souvenir. Elle-même, je me souvenais à peine de l'avoir rencontrée, voici 2 ou 3 ans à l'Eglise. La souffrance de ne pas connaître tous mes paroissiens se raviva.

... Non sans peine, je découvris le 37 de la Rue Descartes, un grand immeuble de 5 étages aux fenêtres bien camouflées. D'un appartement, s'échappait un rumeur étouffées de radio. Le portail d'entrée, par bonheur, n'était que poussé: je grimpais l'escalier à la lueur de ma lampe de poche, et, arrivé au 2° étage, je sonnais résolument comme un homme qui est attendu.

... Un bruit de pas, le déclic d'un commutateur, un rais de lumière, le grincement d'un verrou de sûreté...

... La porte s'ouvrit.

Un jeune homme de 20 ans, avec une surprise respectueuses, me regardait.

"..."

- Je viens dis-je pour un malade en danger et de mort. C'est bien ici ?

- Mais... non, Monsieur l'abbé; il y a erreur..

- Pourtant, on m'a dit : " Au 37 de la rue Descartes, 2° étage."

- C'est en effet le 37 de la rue Descartes, 2^e étage; il y a bien un jeune homme... C'est moi. (Et il sourit). Je ne suis pas du tout mourant ! "

J'avais emporté mon agenda; je le tendis au jeune homme: " Une femme d'environ 40 ans est venue me prévenir, repris-je : c'est elle-même qui a écrit nettement l'adresse.

- En effet... Monsieur l'abbé... il me semble que je connais cette écriture... Elle ressemble à ... Pourtant non. Vraiment c'est étrange ! Je vis seul avec mon père qui est actuellement en service de nuit à l'usine.... Il y a certainement erreur. La messagère a sans doute voulu écrire : "Rue Despartes", elle a mis rue Descartes.. Monsieur l'abbé, entrez donc quelques minutes... Vous êtes transi... je vous prépare rapidement un grog..."

Je pénétrai dans son élégant petit salon-bibliothèque, il y avait des livres ouverts sur le divan. Dans un angle une petite table, une lampe basse, un cendrier, un poste de radio, un fauteuil de cuir fauve

" J'écoutai, reprit le jeune homme, un peu de musique hongroise, retransmise depuis Vienne."

Il ferma brusquement le bouton.

" Monsieur l'abbé, il y a deux ans que je désire vous parler, m'ouvrir à vous : je n'osais aller vous trouver : le hasard de cette nuit est vraiment prodigieux."

Il sourit tristement :

" Je suis un enfant prodigue."

Assis tout contre moi sur le divan, il me raconta toute sa vie... Je le quittai l'ayant réconcilié avec Dieu.

Alors je me hâtai vers la rue Despartes, songeant à l'extraordinaire visite que je venais de faire. Mais nous autres prêtres, il y a longtemps que nous sommes habitués à des faits étranges comme celui-là.

Une heure 1/4 sonnèrent à tous les clochers de la Cité: je traversai à ce moment la place du théâtre : soudain les sirènes mugirent lugubrement. Alerte dans la nuit. Je pris le pas de course;

Rue Despartes, le N° 37 n'existait pas. La rue s'arrêtait au 16.

Je n'y comprenais plus rien, mais je n'avais pas le loisir d'épiloguer. Les premières torpilles tombaient au nord de la ville. Le bruit infernal se rapprochait: juste le temps de m'abriter dans la première cave venue.

Nous vécumes 3/4 d'heures de véritable épouvante.

Quand je sortis, de grandes lueurs éclairaient les toits de la Cité.

Il y avait au moins deux cents foyers d'incendie: partout des façades éventrées comme d'un coup de couteau: des immeubles écroulés au milieu de la chaussée; des nuages de fumée, de poussière, des cris de désespoir fous.

....

Je me rendis au poste de secours le plus voisin. Déjà plusieurs centaines de blessés et de ~~m~~ morts étaient rangés dans une cour: il en arrivait sans cesse de nouveaux: femmes, enfants, la plupart.

Au front, je n'avais vu boucherie aussi atroce. J'allais de l'un à l'autre, donnant l'absolution ou traçant sur les fronts inanimés, une rapide Extrême-Onction.

Soudain, je dus m'appuyer à la muraille.

" Qu'avez-vous, Monsieur l'abbé ? " , me dit un des docteurs.

J'étais pâle...

" Un de vos parents peut-être ?

- Non...Un paroissien".

Je venais de heurter du pied le cadavre du jeune homme du 37, de la rue Descartes. Il y a une heure à peine, je l'avais laissé plein de vie, bouleversé de joie par le pardon de ses péchés.

Et ses paroles me revenaient:

" Vous faites erreur^{er}, Monsieur l'abbé...il n'y a pas de mourant ici...Voyez...si je suis en bonne santé ! "

Il riait gaiment. Il était au bord de l'éternité et n'en savait rien.

La miséricordieuse bonté de Dieu avait permis qu'il eut le temps de se confesser avant l'alerte. Je pris son portefeuille dans l'espoir de trouver son nom.

Dan

Cli

Hén

Mar

Mar

La carte de travail portait R.N....21 ans. Il y avait, parmi diverses feuilles de tickets, une lettre jaunie, puis des photos. L'un d'elle représentait une femme d'environ 40 ans : je sursautai. C'était sans erreur possible, le portrait de celle qui était venue vers minuit, me supplier de venir "tout de suite", tout de suite, Rue Descartes, 37, voir un jeune homme, en danger de mort."

Au dos, je lus, ces simples mots: MAMAN.

Une autre photo la représentait sur son lit de mort, les mains jointes, serrant un chapelet. Et ces dates:

7 Mai 1898

8 Avril 1939

Je regardai la lettre jaunie: une écriture exactement semblable à celle que la femme inconnue avait tracée sur mon agenda au presbytère ! ...

Pensez ce que vous voudrez de ce fait authentique... si troublant... si mystérieux...

Pour moi, plus de doute.

C'est bien la mère du jeune homme qui est venue me chercher à Minuit.

... Qui est venue du fond de l'éternité.

Puisque Dieu existe, puisque l'Évangile est vrai, puisque le miracle est possible, dirait Pascal, quelle difficulté y a-t-il à cela ?

(la Croix de l'Orne)

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o



BAPTEMES

du 15 Octobre 51

au

6 Février 52

M. TH. Bompas Par. Joseph Bompas

Mar. Suzanno Dixneuf-Bachelier

Colette Nourry - Par. Olivier Nourry

Mar. Madeleine Nourry-Gaboriau

Daniel Grasset - Par. Jean Terrier

Mar. Juliette Dabin-Grasset

Clélie-Marie Brossier - Par. Charles Guibert

Mar. Odette Brossier.

Henri Daudet - Par. Pierre Daudet

Mar. Hélène Groneau

Marie-Noëlle Métayer - Par. Maurice Métayer

Mar. Jacqueline Vignon.

Maryse Delahaye - Par. Pierre Delahaye

Mar. Raymonde Bidet f. Chuteau

Paul ... - Par. Jean Devanne

Mar. Cletilde Pasquier f. Vivien

J. Pierre Chupin - Par. Ernest Brcuard

Mar. Madeleine Ripche

Daniel Rapin - Par. Elie Bosscreil

Mar. Simone Siaudeau f. Jaud

1952 - Françoise Marie Rivet - Par. Yves Chauvière

Mar. Michelle Rivet f. Grelleau

MARIAGES 23 Oct. V. Bretaudeau et Gilberte Raimbault
----- 8 Nov. Pierre Maillet et Marie Louise Rivet

- 12 Nov. Pierre Beaufret et M. Anne Rebineau
- 14 Nov. Henri Piveteau & M. Antoinette Chiron.
- 19 Nov. Edmond Dupont & Agnès Meunier.
- 29 Novembre: Achille Delalande & Marie Fradin.
- 29 Déc. Auguste Bujard & M. Thérèse Cousseau.
- 15 Janvier: Marcel Cesbron & M. Joséphe Babonneau.
- 5 Fév. Joseph Benenfant & M. Joséphe Daudet.
- Robert Reuthiau & Esther Daudet.

SEPULTURES Victor Brillcuet (Ncé) - 2 heures
----- Thérèse Gcin - 81 ans.
Marie Louise Maindron - 81 ans.

- Marie Durand - 71 ans. - Mme Babonneau - 76 ans.
- René Guin - 88 ans. - 1952: P. Noyer: 77 ans.
- Mère Mélanie Rivet - 89 ans. - Mère Besson : 77 ans.
- Mme Chariau: 85 ans. - Victrine Clavereau: 73 ans.

"A tous ceux qui reposent dans le Christ,
Donnez, Père, la lumière et la paix."

+++++

EN VRAC... les soldats sent sans doute très occupé car ils ne donnent pas signe de vie à "PRESENCE", sauf cependant Gérard Fradin, qui prépare un examen d'infirmier, et L. Libault qui sera en perm. à Pâques et qui en attendant a passé avec succès un examen, après des épreuves physiques assez dures. - Jh Daudet, en perm en ce moment a patougé dans la neige (et en est sorti... caporal) - Quant à François Subileau, il a, paraît-il manqué de partir en Tunisie (où ça chauffe). François Durand en perm. il y a 15 Jours, attend la quille, mais sa science en musique lui aura valu de beaux voyages pour "parader".

Les autres en parlera dans un mois, espérons.
ce ultimè finien maceleprochinsiyamoyin-step.